

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Ofler - Tél. 41802  
 RÉDACTION: Yazici Sokak 5. Margalit Harfi ve Şhi - Tél. 49806  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULLI  
 Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Hahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMİ

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Atatürk à Trabzon

#### Les vilayets de l'Est sont en fête à l'occasion de la visite du Grand Chef

Trabzon, 10. (du correspondant du Tan):  
 Le Président de la République, Atatürk, a honoré aujourd'hui de sa présence la ville de Trabzon. Aussitôt que le vapeur Izmir fut en vue, à 13 heures, au large du cap Yozuz, le troisième inspecteur-général M. Tahsin Uzer, les généraux Kâzım et Muzaffer, le conseiller général Nizamettin et huit « vali » des provinces de l'Est se portèrent à sa rencontre, à bord d'un motor-boat, au large de Paithane.  
 Le Grand Chef mit pied à Trabzon à 14 heures 30 exactement. Des salves de canon furent tirées de Boztepe, saluant son arrivée. Atatürk portait un costume de voyage clair très élégant. Des bouquets lui ont été offerts au nom de la ville. Le Grand Chef eut un mot délicat

pour chacun des représentants des vilayets. Il passa les troupes en revue et après avoir salué la population massée sur son passage ainsi que les écoliers, il se retira à sa villa de Soğuksu.

Tous les représentants des vilayets orientaux sont réunis à Trabzon. Tout le monde porte à bouillonnante la rossette du Grand Atatürk. La Municipalité de Trabzon a proclamé ce jour « jour de gloire ». La ville est toute pavée et des arcs de triomphe sont érigés partout. Les rues sont pleines de milliers de villageois qui arrivent des villes ou des villages dalentour.

Le Grand Chef a fait savoir qu'il s'est beaucoup réjoui des manifestations enthousiastes de la population à son égard.

### Les traités et conventions au sujet du Hatay

Approuvés par la commission des Affaires étrangères, ils seront discutés aujourd'hui par le Kamutay

Le gouvernement a remis au Kamutay le projet de loi demandant l'approbation des conventions et traités concernant le maintien de l'intégrité territoriale et l'indépendance du Hatay ainsi que les lettres et protocoles échangés à cet effet.

La commission parlementaire des Affaires étrangères de la G.A.N. a examiné hier, dans l'après-midi, ce projet. Le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Menemencioğlu a fourni de longues explications à ce propos. Le gouvernement dans l'exposé des motifs dit textuellement:

« Il est tout naturel que la Turquie républicaine qui est aussi nationaliste ne demeure pas indifférente envers les destinées des communautés turques qui, dans un passé lointain ou rapproché, sous l'emprise d'événements historiques, sont demeurées détachées de la mère-patrie. C'est donc un idéal noble et humain que le gouvernement de la République turque a été amené à assurer une existence indépendante aux Turcs du Hatay vivant tout près de notre patrie et à les doter d'une organisation qui puisse permettre leur développement moral et matériel.

On connaît les initiatives politiques entreprises par le gouvernement de la République dans ce noble but ainsi que le cours et les phases de la lutte menée en ce sens.

« Finalement les résultats acquis par la décision de la Société des Nations, abstraction faite de la forme, ont apporté à la question une solution conforme au but poursuivi par la Turquie. Pour confirmer ces résultats et les renforcer et pour faciliter en même temps par la même occasion la solution de certaines questions, entre la France et la Turquie, il a été conclu un traité et une convention et une déclaration commune a été échangée: une lettre a été signée concernant ces 3 protocoles. Ces documents internationaux dont on comprendra l'importance ont été soumis à l'approbation de la G. A. N. de Turquie.

La commission parlementaire après avoir entendu les explications de M. Numan Menemencioğlu a accepté et quel le projet de loi en question et l'a déposé au bureau de la Présidence. Le projet de loi comporte tous les articles. Il entrera en vigueur aussitôt sa promulgation. Le gouvernement en demandera la discussion d'urgence dans la réunion d'aujourd'hui de la Grande Assemblée.

### Un important débat au Palais Bourbon

M. Reynaud critique le gouvernement Blum

Paris, 11 A. A. — A la Chambre M. Paul Reynaud, député centriste, critiqua sévèrement la politique économique du gouvernement Blum, au cours de la discussion du projet de loi accordant pleins pouvoirs touchant la fixation des tarifs douaniers et des mesures à prendre contre le dumping.  
 M. Reynaud dit que les difficultés économiques actuelles sont dues à l'augmentation des salaires et à la mise en vigueur de la semaine de quarante heures de travail qui provoqueront en France une hausse des prix, lesquels sont plus élevés que partout au monde.

### Le "gentlemen's agreement"

Londres, 10. — L'agence Stefani informe que M. Eden répondant à une interrogation a déclaré à la Chambre des Communes que pour ce qui concerne le gouvernement britannique le 2 janvier dernier à Rome (gentlemen's agreement) représente toujours la politique que le gouvernement britannique voudrait voir suivre dans la zone de la Méditerranée.

### Le ministre de l'Agriculture a démissionné

M. Kosebır remplace M. Erkmen

Ankara, 10. A. A. — Le ministre de l'Agriculture M. Muhlis Erkmen a démissionné pour raisons de santé et sa démission fut acceptée.

Le député de Tekirdağ M. Şakir Kosebır est nommé ministre de l'Agriculture.

Le correspondant «Tan» à Ankara annonce que, suivant certains rumeurs, les ministres des Finances et des Douanes et Monopoles se retireraient aussi du cabinet.

Le bruit court que ce serait l'ancien directeur général des Douanes et député d'Izmir, M. Hüsnü, qui serait nommé ministre des Monopoles.

### Les gisements de pétrole de Mardin

On attend les résultats de l'expertise définitive

Il nous arrive de Mardin des nouvelles très satisfaisantes. Des indices prometteurs ont été obtenus à la suite des prospections pétrolières qui sont entreprises depuis 2 ou 3 ans dans cette région. Lors du dernier sondage effectué au delà d'une certaine profondeur déterminée, on s'était trouvé en présence de pétrole comme à Murefîe. C'était là un signe prometteur pour cette zone qui se trouve dans les parages de la nappe pétrolière de Mossoul. Depuis on a continué avec plus de persévérance les sondages.

Il y a une semaine, on a rencontré des indices encore plus probants et le directeur des prospections minières qui se trouvait en mission à Ankara ainsi que les spécialistes se rendirent d'urgence à Mardin. Tous les yeux sont maintenant fixés sur Mardin. Les sondages qui continuent vont-ils confirmer les premiers résultats? Il faut évidemment se garder des espoirs prématurés qui pourraient être suivis de déceptions. D'autres indices sombres n'ont pas été confirmés.

Même si la présence de pétrole est constatée, il restera encore un point important à fixer. En effet, l'exploitation d'une nappe pétrolière n'est intéressante que dans le cas où elle se révèle possible sur une échelle industrielle. Celle en petites quantités n'est désirable à aucun point de vue et ne couvre pas les frais des installations coûteuses qu'elle exige.

### Pour un nouveau Locarno

Une initiative française

Paris, 11. — Le gouvernement de la République a remis hier, à la Grande-Bretagne, par l'entremise de l'ambassadeur à Londres, M. Corbin, un projet concernant les possibilités de la conclusion d'un nouveau Locarno. Les principes en avaient été arrêtés à Genève, entre M. M. Eden et Delbos. Toutefois la communication en avait été différée dans l'attente d'une atmosphère internationale plus favorable.

La détente qui s'est produite ces jours derniers entre les principales capitales européennes a fourni une occasion excellente pour reprendre les négociations interrompues.

La note française est conçue en termes très conciliants et l'on suppose qu'elle pourra constituer le point de départ de pourparlers intéressants au sujet de la conclusion d'un pacte occidental.

Ceci ne signifie pas toutefois que la France soit disposée à abandonner les grandes lignes de sa politique basée sur les principes de la S. D. N. et de la sécurité collective.

M. Delbos a reçu hier M. von Welczek, ambassadeur d'Allemagne et, ultérieurement, le ministre de Belgique M. de Kerchove de Denterghem.

### Les ambassadeurs d'Allemagne, d'Italie et de France signeront aujourd'hui au Foreign Office l'accord pour la reprise du contrôle maritime des côtes d'Espagne

Londres, 11. A.A. — On est unanime à estimer qu'aucune difficulté ne surgira aujourd'hui, à 15 heures, lorsque M. Eden et les ambassadeurs de France, d'Allemagne et d'Italie se réuniront pour rédiger la formule d'accord sur le renforcement de la sécurité des flottes de contrôle, car le texte en question a été soigneusement préparé au cours des entretiens d'hier de MM. Eden, Corbin, von Ribbentrop et Grandi.

D'autre part, M. von Ribbentrop eut hier une longue conversation avec M. Grandi au cours de laquelle les deux ambassadeurs convinrent d'agréer le texte en question qui comprendra:

1. — Des recommandations sur la nécessité d'empêcher que des incidents pareils à ceux de ces dernières semaines ne se produisent,
2. — un appel à Valence et à Salamanque en vue d'une extension, à l'avenir, des zones de sécurité que les deux gouvernements acceptèrent déjà en principe,
3. — l'affirmation que toute attaque contre un quelconque navire patrouillerait serait considérée comme dirigée contre toutes les flottes participantes au contrôle,
4. — En cas d'incidents, des consultations auraient lieu immédiatement entre les quatre puissances pour déterminer les mesures qu'il convient de prendre. Mais l'éventualité de telles consultations ne prive pas le bâtiment attaqué de son droit de légitime défense.

Aussitôt après la réception des réponses de Valence et de Salamanque le comité de non-intervention se réunira avec la participation de l'Italie et de l'Allemagne, pour approuver définitivement l'accord des quatre puissances.

Il est probable que le comité prendra en sérieuse considération la suggestion française qui propose la désignation d'observateurs neutres devant se trouver à bord de chaque navire de contrôle. On apprend que l'amirauté britannique était opposée à la suggestion française, mais que, finalement, elle l'adopta comme sienne sur l'insistance personnelle de M. Eden.

### A L'ARRIERE DES FRONTS

#### Echauffourées entre anarchistes et gardes d'assaut

Perpignan, 11. A.A. — On mande de Perpignan qu'un spectacle féerique de faste et d'histoire

Milan, 10. — La reconstitution historique grandiose du mariage entre Bona de Savoie et Galeazzo Sforza qui a eu lieu la nuit dernière dans la cour du château Sforza, a remporté un très vif succès. Le Roi et l'Empereur, le prince et la princesse de Piémont, la princesse Marie de Savoie et assistaient ainsi que d'autres princes, le ministre de la Justice, M. Solme, et un public aussi nombreux que choisi.

Le spectacle féerique se déroula sous la lumière des projecteurs, tandis que des torches flamboyantes sur les créneaux du château. Après la reconstitution fidèle de la réception de la princesse Bona et de son merveilleux cortège nuptial par la fastueuse cour de Sforza, des scènes symboliques saisissantes furent exécutées dans l'incroyable cadre du château suisse par un carrousel. Une fantaisie retraite aux flambeaux clôtura la cérémonie.

Très acclamé par la foule, le Roi et l'Empereur repartit pour Rome au cours de la nuit par train spécial, accompagné par la princesse Marie, tandis que le prince et la princesse de Piémont, rentrés au palais royal, furent obligés de se présenter plusieurs fois au balcon pour répondre aux manifestations enthousiastes du peuple de Milan.

Puigcerda que six anarchistes furent tués au cours d'une échauffourée avec des gardes d'assaut qui ouvrirent le feu contre une scierie qu'ils soupçonnaient de servir de dépôt d'armes.  
 Aucun garde ne fut blessé.

### Le chef de la police de Barcelone destitué

St. Jean de Luz, 10. — Le chef supérieur de la police de Barcelone a été destitué et remplacé par le colonel des gardes d'assaut Murillo. Cette mesure a été prise à la suite des graves désordres qui continuent à se produire en Catalogne.

### On prévoit une vigoureuse offensive nationaliste sur le front de Biscaye

Le mauvais temps continue à arrêter l'activité militaire sur le front de Biscaye. La pluie fait rage et le terrain est transformé en marais fangeux. La visibilité est extrêmement réduite.

Toutefois, à la faveur des éclaircies, plusieurs escadrons nationalistes ont bombardé avec succès les fortifications de Bilbao et les tranchées basques entre Lemona et Galduano.

Tandis que les obus des batteries nationalistes sèment tous les jours un peu plus la désolation et la mort dans Madrid, les canons gouvernementaux, du haut des montagnes du Guadarrama, dirigent depuis une quinzaine de jours leur tir à longue portée contre Ségoie. Très compensation, puisqu'ils de part et d'autre, ce sont des Espagnols qui meurent et c'est le patrimoine national de l'Espagne qui s'effrite sous les obus! Ce sont là les misères de la guerre civile.

Ségoie a été l'une des villes les plus importantes de l'Espagne et a gardé quelques restes de splendeur. Elle possède encore un alcazar mauresque partiellement détruit par un incendie en 1862 — qui a épargné d'ailleurs son beau donjon carré et crénelé, flanqué de tourelles — et rebâti ensuite. La cathédrale est un bel et curieux édifice où les styles gothico-romain et ogival se marient agréablement. Elle fut bâtie en 1525 sur les ruines d'une basilique détruite par les « comarques » déjà! Elle a une tour carrée terminée à 67 m. par une coupole. Beaucoup d'autres églises sont intéressantes.

Un des monuments les plus remarquables de Ségoie est le superbe aqueduc romain dont la construction est attribuée à Trajan et qui détruit par les Maures et réparé en 1483, porte encore à la ville les eaux de rio Frio distant de 17 km. au S. E. Il traverse la vallée large de 818 m. par un double rang d'arcades d'une hauteur de 28 m. Les beaux jardins du Parc, dépendant d'un ancien couvent de hiéronymites, servent de promenade.

Ces jours derniers, des succès nationalistes ont été signalés dans la région au sud de Potoblanca, au col de Calatregeno. Il semble qu'ils sont le signal d'une reprise de l'activité militaire sur tout le front méridional. De Séville, on annonce qu'en Estramadure, province de Badajoz, les «franquistes» ont amélioré considérablement leurs positions. Dans le secteur de Villanueva de la Serena, ils se sont emparés de quelques positions importantes. Les aviateurs ont bombardé avec succès Medellín sur la Guadiana où se trouve le quartier général des militaires. Enfin on a observé l'évacuation de Don Benito, à mi-chemin entre Medellín et Villanueva, sur la voie ferrée qui relie ces deux localités.

Rome, 10. — Les correspondants étrangers annoncent que le général Franco recevra prochainement un important renfort de troupes. Ce sont 40.000 hommes provenant du Maroc et 60.000 jeunes gens qui ont reçu, trois mois durant, une instruction militaire complète.

Il est vrai toutefois que les gouvernements continuent à recevoir de France sans interruption des armes et des volontaires. Saluant certaines

### La croix de St. Fernand au général Moscardos

Salamanque, 10. — La ville de Tolède a demandé au général Franco que la croix de St. Fernand, qui a été récemment décorée à l'héroïque défenseur de l'Alcazar, le général Moscardos lui soit remise sur les ruines mêmes de la forteresse qu'il a défendue. Le général Franco a accepté.

### Pour les morts du "Hindenburg"

Berlin, 11. — Le conseil communal de Francfort a décidé l'érection dans le cimetière de cette ville, catastrophe d'un mausolée pour les victimes de la du dirigeable Hindenburg. L'entretien en sera assuré aux frais de la commune.

### On prévoit une vigoureuse offensive nationaliste sur le front de Biscaye

informations le gouvernement de Valence aurait acheté, par l'entremise de ses agents, 200 avions de construction française

### FRONT DU NORD

Bilbao, 11. A. A. — Radio-Bilbao a diffusé le communiqué suivant: sur le front de Biscaye, notre artillerie bombarde les positions rebelles du secteur de Lemona. La tranquillité est complète dans les autres secteurs.

Apparemment, les insurgés se préparent à déclencher une nouvelle offensive, beaucoup plus violente que les précédentes, mais les républicains sont prêts.

Berlin, 11. — Le communiqué officiel de Salamanque signale des offensives des «rouges» sur le front des Asturies, d'Aragon et de Soria, qui toutes ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les assaillants. Sur tous les secteurs du front du Sud française et canonade. Calme sur les autres fronts.

### FRONT DU CENTRE

Madrid, 11. A.A. — D'après le journal «Claridad», au cours d'un coup de main réalisé la nuit dernière dans le nord de la province de Guadalupe, les républicains firent une centaine de prisonniers et s'emparèrent d'un canon de 105, de plusieurs mitrailleuses et de nombreux fusils. Les prisonniers sont tous espagnols. Ils appartiennent à la classe 1931, qui fut appelée en décembre. Le bataillon insurgé occupant la position dite du plateau d'Alcaria, fut surpris en plein sommeil.

### FRONT MARITIME

St. Jean de Luz, 10. — On mande de Barcelone que lors du bombardement de cette ville par des navires de guerre nationalistes, trois avions qui avaient pris le départ en vue de contre-attaquer les croiseurs ennemis ont heurté contre une colline et ont péri avec leurs occupants.

### L'odyssée de 8 transfuges

Saint-Jean de Luz, 11. — Huit transfuges nationalistes qui étaient parvenus à quitter Santander à bord d'un canot à rames ont été ramenés ici par un destroyer anglais. Les fugitifs avaient été canonés par un navire de guerre gouvernemental mais avaient pu fuir. Ultérieurement leur gouvernail s'étant brisé, ils ont été emportés à la dérive. C'est alors que le destroyer anglais a rencontré l'embarcation et a recueilli ses occupants. Ces derniers ont été débarqués ici et conduits à la frontière de l'Espagne nationaliste.

Les articles de fond de l'«Ulus»

Turquie et Iran

La commission qui s'est rendue en Iran sous la présidence de notre collègue M. Cemal Hüsnü Taray a achevé sa tâche avec succès ; cette tâche consistait, ainsi que l'a dit le ministre des Affaires étrangères a. i. M. Saracoglu, d'établir entre les deux pays des liens juridiques conformes aux nécessités des temps nouveaux. Non seulement cette importance du sujet, mais un simple coup d'œil à la liste des conventions intervenues suffit à expliquer les raisons de la durée des négociations de Téhéran. Avec la ratification du Kamutay, toutes les questions intéressant les deux pays concernant leurs relations commerciales, le transport, le transit, les douanes, la sécurité des frontières les communications téléphoniques et télégraphiques, les transports aériens, l'établissement etc. sont réglées. La séance au cours de laquelle est survenue cette ratification a donné lieu à des manifestations très sincères de la part des représentants de la nation en l'honneur de S. M. le Şahinşah et de son administration élevée et civilisatrice.

La vieille Turquie et le vieux Iran ne s'étaient pas lassés de se combattre durant des siècles. Finalement, ils avaient fini par devenir tous deux des semi-colonies, sous la tutelle de l'étranger. De même que nos deux nations, qui ont obtenu leur indépendance et leur honneur par l'arabisme au pouvoir d'Atatürk en Turquie et du Şahinşah en Iran, sont entrées dans une nouvelle ère, une ère également nouvelle a commencé dans l'histoire des relations turco-iraniennes. Le nom de cette ère peut-être caractérisé d'un mot : fraternité ! Le spectacle de l'Iran libre, fort et occidental ne nous réjouit pas seulement au point de vue de notre révolution ; nous trouvons dans le voisinage et l'amitié avec un tel Iran l'un des éléments essentiels de notre foi en la paix et la sécurité d'une grande partie du Continent qui va de la Maritima à l'Asie centrale, au bonheur et à la liberté des masses populaires qui vivent sur ce continent.

Un Iran faible, comme il l'était autrefois, qui aiguisait les convoitises de l'impérialisme, aurait été une faiblesse pour la Turquie, tout comme une Turquie faible, suscitant les appétits de conquête aurait été un élément de faiblesse pour l'Iran. Aussi Turcs et Iraniens ne peuvent être que sincères lorsqu'ils se souhaitent réciproquement la force et la liberté. Pour nous, il ne peut y avoir qu'une grande cause : celle de notre progrès rapide ! L'invasion occidentale ne s'arrête que devant la civilisation occidentale. Il faut couvrir les pays d'un bout à l'autre de cette civilisation, par la technique, la culture, les travaux publics, par l'économie et l'industrie occidentales. L'histoire de nos pays, leur histoire militaire et culturelle, est un source inépuisable de volonté et de courage pour la réalisation de cet objectif.

Les nouveaux accords, qui règlent les rapports et les relations entre nos deux pays, contribueront à obtenir des résultats plus heureux de l'amitié fraternelle et des relations de bon voisinage qui existent déjà, d'ailleurs, entre nos deux Etats.

Fatih Rifki Atay

A nos lectrices

Les coupons de sucre de la ménagère

La Ligue de l'économie et du relèvement national procède, à l'occasion de la saison des fruits, à des préparatifs pour l'organisation d'un grand concours pour la préparation de confitures et de sirops. Elle fera publier trente jours durant, dans les journaux, des coupons à cet effet. Ceux-ci, dénommés « coupons de la ménagère » porteront un numéro d'ordre et devront être détachés chaque jour et conservés. Un numéro sera remis à celui qui réunira les trente en série et les portera ou les enverra au journal qui les a publiés. Ensuite, au jour fixe par la filiale de la Ligue à Istanbul, les numéros seront tirés au sort et différentes quantités de sucre seront données en cadeau aux gagnantes.

En échange du sucre qu'elles recevront, les gagnantes seront tenues de remettre la recette de la confiture ou du gâteau qu'elles auront préparé. Ces recettes seront ultérieurement publiées et, à une date fixée par la ligue, un concours sera organisé entre celles qui en sont les auteurs. Le jury formé à cet effet, les examinera et les gagnantes seront récompensées.

Grâce à ce concours, tout en gagnant des cadeaux, les armoires de vos maisons seront fournies de diverses sortes de confitures et de sirops dont vous régalez.

Demain :

Le Cinéma

Soyez maçon, si tel est votre métier...

Il faut aider les jeunes matériellement et moralement afin qu'ils deviennent poètes, peintres, musiciens.

Quand j'entends ces propos, écrit M. Va-Nû dans le Haber, je dis à ceux qui les tiennent :

— Abstenez-vous de diriger les capacités naissantes vers l'art. Si votre fils, votre fille dont vous appréciez le talent, l'intelligence, ont même produit une œuvre qui vous paraît bonne, ne leur dites pas : « Vous êtes destinés à devenir de grands artistes » mais demandez leur s'ils se sentent effectivement des aptitudes pour le devenir un jour.

Ou plutôt dites leur : « Vous ne paraissez pas pouvoir devenir de grands artistes aussi est-il préférable que vous adoptiez une autre profession. »

Il demeure entendu que vous vous exprimerez de la sorte envers les jeunes gens sur les capacités desquels vous aurez eu confiance en les ayant vu à l'œuvre.

A quelq'un de capacité moyenne qui vous présente un écrit comme un chef-d'œuvre n'hésitez pas à lui dire :

— Ce que vous venez de nous lire n'est pas de la littérature, mais un article bien rédigé. Vos connaissances, votre style peuvent servir pour d'autres professions, mais cela n'implique pas que vous êtes un littérateur.

En résumé, par vos conseils et en vous montrant très difficile n'encouragez pas les capacités moyennes mais incitez ceux se trouvant dans ce cas à embrasser une autre profession. Il n'y a rien de si mauvais qu'un artiste peu doué. Mieux vaut qu'il soit peintre en bâtiment et utile à la société, plutôt qu'un peintre de profession mais sans talent.

Il y a de cela 5 à 10 ans, il y avait un jeune artiste du nom de Muammer que l'on appréciait beaucoup.

On avait jugé convenable son mariage avec une jeune fille instruite, bien élevée.

Mais le père de celle-ci qui n'était autre que M. Kâzım Dirik, alors gouverneur d'Izmir, fit faire à son genre divers essais pour examiner, ainsi que je le préciserai plus haut, le degré de ses aptitudes pour telle ou telle branche.

Mais Muammer était de ceux qui résistent à toutes les épreuves et qui sortent au contraire renforcés de chaque épreuve.

Finalement, il subit avec succès le dernier examen et Muammer est aujourd'hui un artiste de valeur.

M. Kâzım Dirik, examinateur sévère, a été finalement satisfait des résultats qu'il a obtenus. La place d'un vrai artiste est dans un milieu artistique, s'est-il dit, et il a voté ainsi pour toujours Muammer à la scène.

Dans un de mes articles j'avais souhaité et préconisé qu'il en fût ainsi un jour.

Je me réjouis d'avoir contribué à obtenir ce résultat.

Les pères-mères

Vous savez comme il est quelquefois facile de se faire une renommée, écrit M. Es dans l'«Akşam» je fais allusion à celui qui l'a acquise, non pas pour avoir été l'auteur d'une belle invention, ou pour avoir créé un chef-d'œuvre, mais simplement pour avoir subi à Sofia une opération au cours de laquelle on a enlevé de son ventre un fœtus.

Ceci d'ailleurs a fait l'objet de discussions passionnées entre nos médecins.

En effet, un homme peut-il oui ou non enfanter ?

M. Mahmud Ata, médecin accoucheur, assure que cela est impossible et qu'il n'y a pas de fœtus dans le ventre d'un homme.

Par contre, le Docteur Tevfik Remzi estime que c'est là un fait normal et s'étonne de la grande publicité qu'on lui a faite. « Il ajoute que la tumeur enlevée du ventre du villageois bulgare n'est autre qu'un fœtus qui, resté dans des conditions anormales, n'a pas pu se développer. »

Il s'ensuit donc que les médecins aussi se divisent en deux camps dont l'un n'exclut pas que l'homme puisse enfanter.

Or, ceci intéresse, nous autres hommes et il faut bien que nous sachions au juste à quoi nous en tenir.

D'après le docteur Tevfik Remzi il sera inutile de télégraphier aux quatre coins du monde que, pris des douleurs de l'enfantement, Monsieur un tel a mis au monde un garçon bien portant et que le père-mère et l'enfant se portent bien.

Comme si tous les soucis ne leur suffisaient pas les hommes se promèneront dorénavant par les rues avec des signes non équivoques de « maternité » plus ou moins prochaine. On les verra même aux bureaux en train de bercer leurs enfants, pour les endormir !

A qui la faute sinon à nous mêmes ?

Nous n'avons pas hésité à nous charger de besoins rétrogradés aux femmes telles que faire la vaisselle, laver le plancher, balayer, épousseter. Du moment donc que parfois nous sommes des femmes pourquoi ne pas enfanter aussi ?

Les grèves en Amérique

Une ville sans lumière

Flint, 10 A. A. — Une grève éclata dans les usines d'électricité. La ville Flint avec 169.000 habitants est sans éclairage électrique, à l'exception des hôpitaux. Plusieurs usines, y compris les usines d'automobiles, sont arrêtées. Soixante mille ouvriers chôment

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La pêche dans la zone interdite

Les pêcheurs de la Marmara viennent dresser une requête au ministère de l'Economie. Ils y relèvent que tant que le littoral de cette mer n'était pas compris dans la zone interdite, ils y procédaient à des campagnes de pêche fructueuses. Toutefois, l'impossibilité de s'approcher de la côte avec leurs barques les prive aujourd'hui de cette ressource importante. Le ministère de l'Economie a trouvé cette démarche justifiée et est entré en contact avec le département compétent en vue d'obtenir pour les pêcheurs, l'autorisation de se livrer à leur activité sur le littoral des zones interdites également.

LA MUNICIPALITÉ

Le transport des malades par les autos ordinaires est interdit

Un règlement a été élaboré au sujet du mode de fonctionnement des autos-ambulances municipales. Il prévoit que, pour ce service d'utilité publique, il ne saurait y avoir de jours de congé ni de repos hebdomadaire ; à l'instar des brigades de sapeurs-pompiers, les autos-ambulances sont en service permanent, de jour comme de nuit. Le personnel doit par conséquent être suffisamment nombreux pour se relayer. Toujours d'après le même règlement deux des autos-ambulances doivent respectivement être à la disposition des médecins chefs de Fatih et de Beyoğlu pour se porter immédiatement sur les lieux, en cas d'accident ; une troisième sera affectée au transport des malades et des fous que l'on envoie à leurs asiles respectifs, hors la ville ; une quatrième sera employée pour le transfert des malades, contre paiement.

Enfin, il est interdit de façon formelle de transporter des malades par les moyens ordinaires, autos ou fiacres. Les chauffeurs et cochers qui accepteraient des malades dans leurs voitures seront passibles de sanctions et un procès-verbal sera dressé à leur égard.

La Municipalité d'Uskûdar devra disposer aussi d'autos-ambulances.

Les boutiques où l'on vend des fruits frais pourront être ouvertes jusqu'à minuit

On sait que cette année les fruits sont à la fois abondants et à très bon marché. Aussi les marchands qui en vendent ont-ils demandé à la Municipalité l'autorisation de laisser leurs établissements ouverts jusqu'à minuit. Après examen de la question, la direction des services économiques a conclu qu'une décision dans ce sens aurait effectivement pour résultat d'accroître la consommation des fruits et à conclure à l'opportunité d'accorder l'autorisation demandée. Dès hier soir, les boutiques en question ont été avisées qu'elles pourraient demeurer ouvertes jusqu'à minuit.

Des lézardes à l'immeuble de la Ville

Des lézardes ayant été constatées au troisième étage de l'immeuble occupé par la Municipalité d'Istanbul, au dessus de la salle de séances de l'Assemblée de la ville, les bureaux qui s'y trouvent ont été évacués. Les ingénieurs municipaux examineront le local et décideront s'il y a lieu de démolir cet étage ou de le réparer de façon essentielle.

Une ordonnance au lieu de médicaments !

Un collaborateur de l'«Akşam» a constaté de visu que les médecins municipaux, faute d'une petite pharmacie contenant quelques médicaments indispensables, sont dans l'impossibilité de donner les premiers soins aux malades qui leur sont amenés et doivent se contenter de leur... délivrer une ordonnance !

Cette lacune, note notre confrère, peut coûter la vie à un compatriote. Et il conclut en soulignant la nécessité de prendre les mesures urgentes que comporte le cas.

Le service direct pour les Iles

On sait que la direction de l'«Akşam»

a décidé en vue d'abréger la durée de la traversée pour les Iles, l'établissement de services directs entre le pont et chacune d'entre elles. Il a été décidé, en outre, qu'à partir du 15 courant le bateau qui quitte Yalova à 6 h. 30 fera escale à Büyükdâ à 8 h. et y embarquera des passagers directement pour le pont. Un autre bateau quittera Büyükdâ à 8 h. moins 10 et il fera une seule escale à Heybeli.

Après le 15 juin, des ferry-boats seront mis également en circulation entre les Iles et la côte anatolienne.

A 19 h. 15 un vapeur quittera le pont pour Heybeli et Büyükdâ.

Tandis que le bateau de 18 h. est direct pour Büyükdâ, les voyageurs à destination de Heybeli sont obligés de perdre un temps précieux en une série d'escalades intermédiaires afin d'arriver à leur ile ; désormais le bateau de 19 h. 15 leur permettra d'abréger la traversée.

L'administration de l'«Akay» s'emploie à la mise au point de son horaire d'été. Comme on s'attend à ce que les Iles jouissent cette année, d'une faveur toute particulière, on pourvoira à ce que le dernier bateau quitte le pont aussi tard que possible.

Le couvre-feu dans les lieux de villégiature

Le régime de vie, dans les lieux de villégiature d'Istanbul n'est pas uniforme. Il en est où le mouvement continue jusqu'à 1 h. tardive, d'autres au contraire où aux premières ombres du crépuscule tout est plongé dans un repos qui n'est certes pas dépourvu de charme. Dans ces conditions toutefois, il est malaisé d'imposer une heure de fermeture identique à toutes les brasseries et tous les casinos de la banlieue. La commission permanente de la ville a décidé que, désormais, c'est aux autorités locales des «kazas» et des cercles municipaux qu'il appartiendra de fixer, pour chaque lieu de villégiature, l'heure du couvre-feu.

L'ENSEIGNEMENT

L'Ecole des sciences politiques Il a été décidé de donner le titre de professeur et de servir des appointements égaux à ceux des professeurs d'Université aux spécialistes qui sont chargés de cours de diplomatie, de finances et de sciences administratives à l'Ecole des sciences politiques.

Le Foyer des étudiants en médecine

Il a été décidé de développer le foyer des étudiants en médecine de façon à lui permettre de recevoir un nombre double de pensionnaires. Dans ce but un projet a été élaboré pour l'agrandissement de l'immeuble. Les travaux de construction seront entamés en juillet.

M. L. Zanuccoli remercie vivement tous ceux qui ont bien voulu prendre part au grand malheur qui l'a frappé en la personne de sa bien-aimée fille

EISA

ainsi que tous ceux qui ont bien voulu envoyer des fleurs et les prie de trouver ici l'expression de sa reconnaissance émue et profonde.

La messe de requiem aura lieu le 14 juin à 10 h. en la Basilique de St. Antoine.

La semaine de 40 heures dans le textile

Genève, 11. — La commission du textile adopta par 16 voix contre 9 et une abstention l'ensemble du projet reprenant avec de légères modifications la plupart des dispositions du projet du bureau international du travail instituant la semaine de 40 heures dans le textile.

M. Schacht à Vienne

Berlin, 11. A. A. — Le D. N. B. confirme que M. Schacht ira à Vienne le 17 courant pour rendre au président de la Banque d'Autriche la visite que celui-ci fit à Berlin voilà quelque temps.

Les punaises

Je suis descendu, écrit Va-Nû dans le Haber, dans un hôtel de 1re classe. Il y a la nuit tant de punaises dans mon lit que je ne puis pas dormir. Je me venge de mon insomnie en rédigeant cet article.

M. Hüseyin Cahit Yalçın prétend que la meilleure saison pour les voyages est l'actuelle. Mon expérience personnelle me permet d'assurer qu'il n'en est pas ainsi. Pourquoi ne voyagerait-on pas de préférence en hiver ? Qu'y aura-t-il tout au plus ? De la neige et des loups. Il suffit d'être bien armé pour se débarrasser de ces carnassiers. Mais en cette saison se trouver dans une chambre d'hôtel, attendre la nuit pour se reposer des fatigues de la journée, ne pas pouvoir dormir dans le seul but de ramasser des punaises jusqu'au matin, me semble être un supplice qui n'est pas à dédaigner. Que faire, mon Dieu ?

Pourquoi ma défunte mère m'a-t-elle habitué à prendre ces bêtes en horreur ? La première chose qu'elle faisait quand nous allions dans une nouvelle maison c'était d'entreprendre contre elles une guerre sans merci. Depuis mon enfance je n'ai pas pu m'y habituer. Et pourtant que de personnes dorment sans même sentir leurs piqures. Je les envie. J'ai demandé à l'une d'elles comment elle pouvait dormir sans être dérangée. « Vous suez-vous, me dit-elle, pendant la guerre générale on avait fait une grande statue en bois de Hindenburg. Tous les passants y devaient planter un clou de façon qu'à un moment donné il n'y avait plus sur la surface de la statue un endroit vide.

On ne sent pas la morsure de la punaise à la place où l'on a été piqué une première fois. Quand donc tout le corps a été partout bien mordu une première fois il est ensuite cuirassé contre leurs morsures. C'est fort possible, mais comme pour la statue de Hindenburg il fallait un commencement, c'est-à-dire s'habituer à ces bêtes dès son enfance, alors que ma pauvre mère me les avait fait prendre au contraire en horreur.

Dans un de ses écrits M. Ahmet Haşım estime que la punaise est très courageuse. En effet, dit-il, le roi de la création le lion s'attaque à des animaux plus faibles que lui et encore se met-il à l'affût avant de bondir sur sa proie. Tandis que la punaise s'attaque à l'être qui est des millions de fois plus grande qu'elle, qui peut à tout instant l'écraser. Elle ne se met pas comme le lion à l'affût ; elle marche à découvert sur un drap blanc où elle est visible et va bravement à l'attaque. Pourquoi malgré tous ces risques est-elle victorieuse ? Parce que ces bêtes ont le don de se multiplier très vite : 400 par jour par femelle !

Comment arriver à les détruire toutes ?

Un fait est certain : les punaises constituent le fléau de nos habitations. Il y aurait lieu de réunir un congrès pour prendre les mesures qui s'imposent pour leur destruction. Nos savants devant se mettre à l'étude et au besoin établir un plan quinquennal de lutte. Au demeurant les intellectuels d'un pays s'occupent du fléau qui s'abat sur ce pays et les résultats favorables qu'ils obtiennent sont également profitables à l'humanité. En l'état, il nous appartient de nous mettre au travail.

Gençterbirliği, champion d'Autriche

Le "Rapid" à Anbara

L'équipe viennoise Rapid à l'ère de son premier match dans la capitale. Son adversaire était un local. L'excellente formation de l'«Akşam» a obtenu la victoire par 7 buts à 2.

Les boxeurs italiens remportent les gants d'or de New-York

New-York, 10. — L'équipe des boxeurs italiens a battu l'équipe championne des Etats-Unis par 6 victoires contre 5 et a remporté le «gants d'or» de New-York.

Les rencontres se sont déroulées à l'«Yankee Stadium» devant 80.000 spectateurs. Après trois heures hors classement, les rencontres principales commencent. En voici les résultats :

Dans la catégorie cent douze livres l'Italien Nardecchia bat l'Américain Speary ; l'Italien Matta bat l'Américain Speary au match suivant.

Dans la catégorie cent dix-huit livres l'Américain Smith bat l'Italien Cortonesi.

Dans la catégorie cent livres l'Italien Rex gagne l'Américain Matta et très disputé l'Américain chini marque une victoire sur l'Américain Lewis bat l'Italien Cortonesi.

Dans la catégorie cent livres l'Américain Sharkey bat l'Italien américain qui contre le public qui protestations de 20 minutes ont été dictées.

La rencontre suivante entre le lien Zorzenone et l'Italien Cortonesi se termine par la victoire de l'Italien.

Après une nouvelle victoire remportée par Musina contre l'Américain dans la catégorie cent livres — le combat étant interrompu à la fin du premier round.

Dempsey — les gants d'or de New-York — l'Italie qui a gagné deux fois contre sur dix. La match poids lourd, pose l'Italien l'Américain Robinson, il est vaincu ce dernier. L'Italie totalise six victoires contre cinq.

Le voyage de lord Plymouth

Kaunas, 9. A. A. — Lord Plymouth, sous-secrétaire au Foreign Office, arriva ici venant de Riga.

Autour d'un couple

Le duc de Windsor et Mrs Wallis Warfield se sont mariés. Ce roman d'amour, écrit M. Peyman Safa dans le Haber, a eu ainsi son épilogue. Mais les journalistes qui n'arrivent pas à se défaire de leur mauvaise habitude de pénétrer dans les coulisses les plus cachées de la vie intime de chacun vont-ils admettre que le sujet est épuisé ?

Les journaux d'Europe continuent à se faire les échos de détails les plus infimes de la cérémonie du mariage, y compris le oui sacramentel prononcé par les conjoints devant le pasteur. Le préposé au mariage. Ils n'ont pas du tout l'air de s'être épuisés.

Le progrès humain n'a pas la limite. Dorénavant les journalistes doivent chercher à répondre aux questions qui viennent à l'esprit du public. Que dire ?

Comment vivent-ils ? Lequel des deux semble le plus heureux ?

L'ex-roï regrette-t-il son trône ? Où le couple passera-t-il l'été ? Auront-ils des enfants ? Si oui que préfèrent-ils un garçon ou une fille ? etc. etc.

Tous les yeux sont encore braqués sur ce couple qui, par le mariage, a été clôturé pourtant son idylle.

Il semble que l'intérêt que le monde au Duc et à la Duchesse de Windsor ne se ralentira pas jusqu'au mariage de leurs enfants, petits-enfants jusqu'à celui de leurs petits-enfants.

Pera-Şişli

Dimanche matin, au Stade du Şişli, les deux leaders des clubs sportifs fédérés Şişli et Pera se rencontreront en finale du tournoi organisé par notre confrère l'«Akşam».

Les deux équipes en vue de cette rencontre sont toutes deux très bien préparées. Leur dernière rencontre a été le onze bulgare S.C. Vlasovici qui ont été satisfaites. Tout pronostic est impossible tant les deux équipes sont près l'un de l'autre.

Le match commencera à 9 h. 45. Les deux équipes ont joué précédemment 30 minutes, une prolongation de 15 minutes sera jouée.

L'excellent referee M. Saif Sabitoglu arbitra ce match qui sera d'être des plus intéressants.

Rappelons, pour les deux clubs, le dernier choc entre les deux équipes avait vu la victoire du Pera Club par 2 buts à 0.

Le "Rapid" à Anbara

L'équipe viennoise Rapid à l'ère de son premier match dans la capitale. Son adversaire était un local. L'excellente formation de l'«Akşam» a obtenu la victoire par 7 buts à 2.

Les boxeurs italiens remportent les gants d'or de New-York

New-York, 10. — L'équipe des boxeurs italiens a battu l'équipe championne des Etats-Unis par 6 victoires contre 5 et a remporté le «gants d'or» de New-York.

Les rencontres se sont déroulées à l'«Yankee Stadium» devant 80.000 spectateurs. Après trois heures hors classement, les rencontres principales commencent. En voici les résultats :

Dans la catégorie cent douze livres l'Italien Nardecchia bat l'Américain Speary ; l'Italien Matta bat l'Américain Speary au match suivant.

Dans la catégorie cent dix-huit livres l'Américain Smith bat l'Italien Cortonesi.

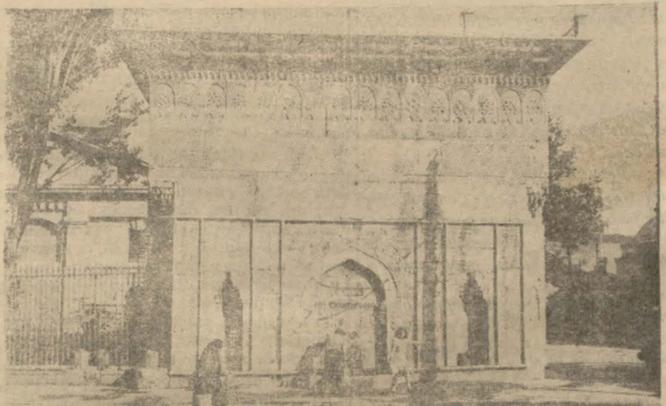
Dans la catégorie cent livres l'Italien Rex gagne l'Américain Matta et très disputé l'Américain chini marque une victoire sur l'Américain Lewis bat l'Italien Cortonesi.

Dans la catégorie cent livres l'Américain Sharkey bat l'Italien américain qui contre le public qui protestations de 20 minutes ont été dictées.

La rencontre suivante entre le lien Zorzenone et l'Italien Cortonesi se termine par la victoire de l'Italien.

Après une nouvelle victoire remportée par Musina contre l'Américain dans la catégorie cent livres — le combat étant interrompu à la fin du premier round.

Dempsey — les gants d'or de New-York — l'Italie qui a gagné deux fois contre sur dix. La match poids lourd, pose l'Italien l'Américain Robinson, il est vaincu ce dernier. L'Italie totalise six victoires contre cinq.



La gracieuse fontaine de Tophane qui date de l'époque de Mahmud Ier

CONTE DU BEYOGLU

MALADE

Par ANDRE BIRABEAU.

Je ne sais plus comment, bavardant avec Joseph Cenis, j'en vins à prononcer le nom du Dr Lenzuaud.

« Ah ! le docteur Lenzuaud ! fit-il avec un accent singulier. — Vous l'avez connu ? — Oui, Je l'ai connu. Pas très longtemps. Mais assez intimement. Voici quelques conditions : — J'étais malade. C'était toute vaie ? Je n'en savais rien. C'était la machine qui fonctionnait mal, et la même de plus en plus mal, et tous les mécaniciens qui venaient l'examiner — je veux dire : tous les médecins que j'appelais en consultation — se révélaient incapables de découvrir la pièce cassée, le rouage usé. L'un avait préconisé de guérir avec des cachets, l'autre avec des piqûres, celui-ci en me massant, celui-là en m'électrisant, et cet autre en me chatouillant le nez ; ils y avaient perdu leur temps — et moi mon argent. J'en étais à ne plus quitter mon lit, à ne plus pouvoir mettre une jambe par terre. La dernière fois que j'avais voulu me tenir debout ; je m'étais effondré sur ma descente de lit.

« Eh bien, allez-le chercher ! lui dis-je. Qu'il en fasse un avec moi ! — Et c'est ainsi que le docteur Lenzuaud entra dans ma chambre. C'était, n'est-ce pas ? un petit gros vieux avec une belle barbe blanche. (Je me rappelle que je pensais que cette barbe devait chatouiller les gens quand il les auscultait.) Il mit son chapeau sur la table, retira ses gants et commença de me poser des questions. Il le faisait avec une vieille petite voix essoufflée. Il faut dire que j'habitais au quatrième et que je n'ai pas d'ascenseur. — Bien me déclara-t-il. Je vais vous examiner.

« Il me palpa. Il avait des doigts secs de pianiste. Puis il m'ausculta. D'abord le dos. Ensuite la poitrine. Il en était là. Vous voyez la scène : moi un peu haussé dans mon lit, la chemise écartée, respirant à fond, soigneusement, avec cette conscience, cette application angoissée de bon écolier qu'ont les malades à ces moments-là ; lui, au bord du lit, penché sur moi, son oreille sur mon sein. Soudain... soudain, il perdit l'équilibre, sa tête roula sur sa poitrine, et il me tomba en travers du corps.

« Eh bien, docteur ! m'écriai-je. Qu'est-ce qui vous prend ? — Il lui prenait, mon bon ami, qu'il avait perdu connaissance !... Ce médecin était venu tomber malade chez son client ! — Je me mis à crier. Ma femme de ménage accourut. Elle se mit à crier à son tour. Cette autre scène, la voyez-vous ? ce malade, la chemise troussée, à demi étendu sur son lit, avec un médecin évanoui sur son ventre !... Il m'écrasait, d'ailleurs ! — Surtout, Agathe ! cria-je à la femme de ménage qui demeurait les bras au ciel. Ne restez pas comme ça ! Invoquez-le-moi ! — Le pauvre homme ! le pauvre docteur ! C'est peut-être une congestion. Il faudrait l'étendre.

« Oui, vous allez rapprocher deux tuteurs et le mettre dessus... — C'était facile à dire. Mais Agathe avait une faible femme maigrichonne. Le docteur un petit gros monsieur. Quand elle voulut l'empoigner, elle ébucha et c'est tout juste si elle ne tomba pas sur moi, elle aussi. Et je ne pus pas l'aider ! J'étais cloué au lit, moi, avec des jambes incapables de se mouvoir ! — A nous deux, monsieur, dit Agathe. Vous, vous tireriez. Moi, je le passerais. Et on pourrait l'allonger sur le lit... — Quoi ? Sur le lit ? A côté de moi ?... — C'est encore là qu'il serait le mieux, continuait Agathe. Et le lit est assez grand.

« Ça oui. Et il m'était déjà arrivé de l'être pas seul. Mais le deuxième, au cas-là, c'était une jolie femme, n'était pas mon médecin !... Pour-tant, que pouvais-je, après tout, faire ? Je ne pouvais pas garder ce milliardier travers de mon corps, et je pouvais tout de même pas le laisser glisser sur le parquet ! Alors, que faisiez-vous, je tirai, Agathe poussa... le docteur se trouva étendu auprès de son malade.

« Mais maintenant, sacrebleu, appechez-vous de téléphoner à un médecin ! — Le docteur Fayette ? — Si vous voulez ! pourvu qu'il vienne tout de suite ! Il arriva vingt longues, vingt inévitables minutes après. — Alors, me dit-il allégrement en tant dans la chambre, ça ne va

toujours pas ? Mes piqûres ne vous ont pas soulagé ?

« Non, docteur, fis-je un peu embarrasé, ce n'est pas pour moi... c'est pour le docteur !... — Et, m'écartant un peu, je lui démasquai, étendu à côté de moi, avec son pardessus et ses souliers, le docteur Lenzuaud.

« H ? fit le docteur Fayette, en écarquillant les yeux. — J'étais bien certain que, confrères et habitant le même quartier, ils se connaissaient. Je dus confesser que c'est en m'auscultant que le docteur Lenzuaud s'était trouvé mal. Le docteur Fayette pinça les lèvres.

« Ah ! fit-il. Parce que vous l'aviez fait appeler ? — Et il affecta de ne plus me regarder. Le docteur Lenzuaud avait maintenant ouvert à demi ses paupières, et un petit souffle haletant sortait de ses lèvres.

« Il faudrait lui mettre un oreiller sous la tête. — Il n'y en avait qu'un ; il était sous la mienne ; je l'en retirai pour le passer à mon voisin. Le docteur Fayette avait griffonné quelques mots sur un papier. Il le tendit à Agathe.

« Courez chez le pharmacien. Et vous tâchez de faire avaler ça au malade. — Agathe sortit. Le docteur reprit son chapeau. Il s'en allait. Il s'en allait ! — Mais, docteur, m'écriai-je, c'est tout ? — Tout ce qu'il y a à faire pour l'instant, oui.

« Mais... mais ce n'est pas possible !... Il ne va pas... se relever ?... s'en aller ?... — Le pauvre diable ! Comment pourrait-il faire ? — Alors quoi ? Il allait rester là ? dans mon lit ? avec moi ?... Ah ! non, il fallait l'enlever tout de suite, le (Voire la suite en 4ème page)

Les plus belles Voiturettes, les mieux construites sur tous les points de vue concernant l'hygiène, aux meilleurs prix, et aux meilleures conditions, sont en vente seulement chez Baker Ltd.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198.95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Brasov, Constantza, Cluj Galatz, Tomis, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demourou Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger: Banca della Svizzera Italiana a Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Koroned, Oroshaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manisa. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molleando, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichua Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Siège d'Istanbul, Rue Vayozda, Palazo Karakoy Téléphone : Péra 4481-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allée Mecidiyeköy Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul Service traveler's cheques

Vie économique et financière

L'industrie de la chaussure

M. Hüseyin Avni dans l'Akşam :

Les chaussures sont à très bon marché, ces temps derniers. La première raison en est dans la concurrence que font aux cordonniers de notre place les fabricants de chaussures à semelles en caoutchouc. On vend couramment à 110-120 piastres des souliers d'homme en toile et semelle en caoutchouc. Les cordonniers, à leur tour, ont commencé à livrer sur la place à 130-140 piastres des souliers également en toile et à semelle de cuir. Pour le moment, les livraisons sont effectuées en quantités restreintes ; mais on travaille jour et nuit dans les ateliers pour la production de chaussures de ce genre. Et l'on s'attend à ce que des quantités massives en soient mises en vente ces jours prochains. C'est aux fabricants de chaussures à semelle de caoutchouc qu'il appartient de riposter maintenant. Que feront-ils ? En tout cas, il est certain qu'ils réduiront encore leurs prix.

Il convient de noter également qu'une baisse sensible est survenue ces jours derniers sur les prix des peaux. Celles de chevreau, par exemple, étaient il y a quelques mois à 180-200 piastres ; on les cède actuellement à 130-140 piastres. La raison en est dans le peu de transactions sur ces articles.

Les peaux de chevreau sont surtout employées pour les chaussures de dames. Aussi les prix de ces chaussures ont-ils baissé sensiblement. Suivant un calcul effectué par la Chambre de Commerce d'Istanbul, il y a plus de 60.000 cordonniers en Turquie dont 30.000 se trouvent à Istanbul. Bien entendu on ne fait pas figurer dans ce calcul les maîtres ouvriers, les apprentis, tous les travailleurs de cette branche sans distinction de leur degré de capacité professionnelle. Tous jours d'après le même calcul cette armée du tranchet et de l'aiguille produit 21 millions de paires de chaussures de toutes catégories, par an, — y compris les « terlik » que portent nos paysans.

Pensant que d'aucuns pourraient taxer d'exagération ce calcul effectué par la Chambre de Commerce, et pour prévenir tous les doutes, je me suis entretenu avec le président de l'Association des cordonniers, M. Abdullah. Il m'a affirmé à son tour qu'il n'y a pas moins de 20 à 25.000 cordonniers

en notre ville. Les ateliers de chaussure de Beykoz viennent au premier rang dans les établissements se livrant à cette branche d'industrie. Ils livrent 300 paires de chaussures par jour. Quant aux ateliers pour la fabrication de chaussures en toile, à semelle de caoutchouc ils livrent 500.000 paires de chaussures par an.

Par suite de l'activité croissante des ateliers de cordonniers, les fabricants de peaux ont intensifié à leur tour leur production. Jamais on n'avait vu pareille animation dans ces ateliers. Toutefois, ils ont quelques doléances à formuler. L'une de celles-ci a trait aux peaux brutes. Nous faisons venir jusqu'ici cet article de l'Amérique du Sud. Comme cependant les pays de cette région ne nous achètent guère de marchandises, il nous est impossible de continuer à nous fournir chez eux. Or, les peaux de l'Amérique du Sud sont à la fois épaisses et de grandes dimensions. Les fabricants de notre place en faisaient venir d'Abyssinie, qui présentement à peu près ces mêmes caractéristiques. Mais la guerre italo-éthiopienne, étant survenue, ces importations également ont été suspendues. Maintenant, on s'est rabattu faute de mieux sur les peaux d'Egypte et de Tunisie ; mais on n'en est guère satisfait. Les fabricants se sont adressés au ministère de l'Economie pour demander l'autorisation de se pourvoir à nouveau en Amérique du Sud. Mais leur démarche n'a pu être acceptée, étant donné qu'elle est inconciliable avec nos accords de commerce.

L'industrie des gants était inconnue en Turquie jusqu'à une époque récente. Aujourd'hui, deux fabriques satisfont à nos besoins en gants de peau. Elles utilisent les peaux de chevreau indigènes. Point n'est besoin, par conséquent d'importer des matières premières indigènes. Les gants que l'on admire à la devanture des magasins les plus élégants de Beyoğlu sont de production locale.

Nos fabriques produisent aussi des gants en cuir. Il y a 34 fabriques, en Turquie, s'occupant de cette branche, dont 24 à Istanbul et 3 à Izmir. Les autres sont à Balikesir et à Denizli. Mais, d'une façon générale, c'est à Istanbul que se concentre notre industrie des peaux.

La réduction des prix de la benzine et du pétrole La nouvelle que le pétrole et la benzine seront bientôt à meilleur marché a exercé, comme il fallait s'y attendre une excellente impression sur notre ville. Toutefois, les marchands ont pris les devants : ils ont commencé, depuis avant-hier, à vendre 5 pstr. plus cher — soit à 125 pstr. au lieu de 120 les bouteilles de benzine de 3 litres 1/2. Ils espèrent de ce fait que la réduction envisagée sera calculée sur base du prix de 125 pstr... Ce qui sera pour eux autant de gagné ! Quoiqu'il en soit, la réduction du prix du pétrole et de la benzine a été décidée tout d'abord dans l'intérêt du paysan qui pourra se procurer ainsi à meilleur marché un produit dont il fait une consommation considérable.

Au second plan, viennent les autos et véhicules motorisés en général dont l'exploitation reviendra sensiblement meilleur marché. Réduire de 13, 2 à 6 pstr. le droit de douane perçu sur le kilo de benzine et de 4, 15 à 2,50 pstr. l'impôt de consommation signifie, pratiquement, une diminution de taxes de 50 %. L'impôt de transaction et les taxes de port ne sont pas excessifs.

Le kg. de benzine livré à bord, aujourd'hui, à Istanbul, coûte 3 pstr. Ce montant, toutes taxes et impositions comprises, atteint 20,90 pstr. De même le prix du pétrole atteint 15,50 pstr. par kg. dans les mêmes conditions. Grâce aux réductions apportées, le prix de la benzine pourra être de 10,40 pstr. le kg et celui du pétrole de 7,60 pstr. Ceci pour les prix de gros.

Au détail, la benzine est vendue entre 28 et 30 pstr. et le pétrole entre 26 et 27 pstr. A la faveur de la réduction des taxes et impôts, ces prix devront donc être réduits à 18 pstr. pour la benzine et 15 pour le pétrole. Quant aux bouteilles de benzine de trois litres et demi qui sont vendues actuellement à 125 pstr., rien ne devra empêcher de les céder à 63 ou 65 pstr.

L'importation des livres et journaux de France Par décision du Conseil des ministres, la contrevalleur des livres, journaux et revues importés de France devra être payée en compte de clearing sans attendre leur tour. De ce fait, les difficultés que rencontrait l'importation des livres et des publications de France disparaîtront.

Les paiements pour le compte des chemins de Fer Orientaux Le premier versement pour le com-

pte des Chemins de Fer Orientaux rachetés par l'Etat a été effectué mercredi. La moitié du montant prévu de 843.000 francs suisse a été versée en devises ; l'autre moitié sera livrée en marchandises.

Le marché des céréales On n'a reçu mercredi en notre ville que 4 wagons de blé, un wagon d'orge, un de maïs. Les blés durs sont vendus, suivant leur teneur en seigle, entre 5,34 et 6 pstr. ; le blé mou entre 5,10 et 6,34 pstr. Les blés « extra » de Polatli, à 5 ou 6 oja de seigle, ont trouvé acheteur à 7,13 pstr.

Les arrivages ayant été, ces jours derniers, assez faibles, une légère hausse a été enregistrée. Les marchandises « extra-extra » à 1 ou 2 oja de seigle ont trouvé acheteur jusqu'à 7,20 pstr. En général, la hausse est de 2 à 3 paras pour les blés à faible teneur en seigle (à 3 oja). Par suite de la diminution des arrivages on a livré sur le marché des blés de Polatli qui se trouvaient dans les dépôts et les silos.

Hier 20 wagons de blé sont arrivés, pour le compte des négociants de notre place ainsi que 5 wagons de seigle, deux wagons d'orge et deux de farine. Les blés à faible teneur de seigle ont tous été vendus. En outre, 35 wagons de blé sont arrivés pour le compte de la Banque Agricole et ont été immédiatement entreposés.

Les blés mous de Polatli à 1-2 oja de seigle ont été vendus entre 7,20 et 7,23 pstr.

Un emprunt à Gênes Gênes, 10. — La souscription aux obligations de 5 oja du consortium de crédit pour les œuvres publiques, série spéciale « Città de Genova », pour un montant de 11 millions a été immédiatement ouverte pour plus de double et a été close par conséquent deux heures après. Les souscriptions se sont élevées à 450 millions de lires réparties entre 5.500 souscripteurs.

Le retour de M. Moscichi Varsovie, 11 A.A. — M. Moscichi arriva du Bucarest, salué par le maréchal Smigly-Rydz, les ministres et une foule enthousiaste.

Inaugurations en Sardaigne

Cagliari, 9. — Les ministres Thaon de Revel, Valle, Lantini inaugureront plusieurs institutions en Sardaigne. Ils visiteront le bassin houillier.

Un nouveau navire citerne italien

Gênes, 9. — On lança aux chantiers navals de Riva Trigoso le navire-citerne Isonzo déplaçant 3.620 tonnes.

Le communisme au Brésil

Rio de Janeiro, 9. — Le journal démocrate Correjo da Noite, examinant la tentative d'infiltration communiste au Brésil, note que le seul remède est le fascisme. Il ajoute que le fascisme s'encadre parfaitement à la logique de la démocratie brésilienne.

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Ltq. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

Ecoles allemandes: Répétiteur officiel (diplômé) d'Istanbul donne leçons particulières d'allemand, français, anglais, latin, mathématiques et toutes autres branches, surtout aux élèves faibles des écoles de langue allemande et à ceux qui ne fréquentent plus l'école quel qu'en soit le motif. — Enseignement radical. — Prix très réduits. — Ecrire au Journal sous : «ENERGIE». 1

En plein centre de Beyoğlu vaste local, servit de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Società Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Esat Cikmayi, à côté des établissements «His Master's Voice».

A vendre Piano tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordes croisées. On peut l'examiner, tous les jours, Sakiz Agha, Karanlik Bakka! Sokak No. 2 (Beyoğlu).

TARIF D'ABONNEMENT Table with columns for Turkey and Foreign, and rows for 1, 6, and 3 months.

Mouvement Maritime



Table of shipping schedules with columns for Departure, Boats, and Service.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits = 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table of shipping schedules for Fratelli Sperco with columns for Departure, Vapours, Companies, and Dates.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 oja de réduction sur les Chemins de Fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table of shipping schedules for Deutsche Levante-Linie with columns for Vapours, Departures, and Destinations.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hevaghimian han. Tél. 44768-44769

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Nous et les Bulgares

Le «Kurum» publie sous ce titre, sans signature, un article qui est la conclusion d'une série d'écrits qu'il a consacrés, ces temps derniers, aux publications récentes de la presse bulgare :

Ainsi que nous le disions hier, nos amis les Bulgares ne possédant pas une histoire qui leur soit propre et cette histoire ne comportant guère de grands héros qui puissent être évoqués, ils sont obligés, quand le besoin s'impose, de susciter l'émotion de la jeunesse, de prendre un père quelconque, mort jadis pour une raison quelconque, dans ses montagnes, de lui donner le titre de héros et ils prennent le turquisme pour cible de leurs cérémonies.

Ainsi les Bulgares qui travaillent à créer de toutes pièces une nouvelle histoire présentent tous ces mensonges aux enfants bulgares, aux jeunes Bulgares, comme autant de vérités et le plus curieux, c'est ces publications se font sous les yeux des autorités bulgares.

Aux observations du Kurum, qui a réuni quelques unes de ces publications qui ont eu lieu, les Bulgares répondent, en essayant de s'excuser : « Que faire, ce sont là nos jours historiques... »

Or, qui sont les héros qui ont créé ces journées historiques ? Sous prétexte qu'un gendarme circassien du nom de Canbolat, usant des droits et pouvoirs que lui conférait la loi, a tué un fier-à-bras qui s'était révolté contre le gouvernement, on essaye de présenter les ancêtres des Turcs comme des tyrans et les pères insolents comme des héros.

Le Turc est méchant ; c'est une nation de buveurs de sang. Tous les journaux bulgares s'accordent à reconnaître cela. Et il en est toujours ainsi.

Depuis plus d'un mois, sous prétexte de l'anniversaire de la révolte du 19 juin, de celui de l'exécution de Levski, celui de la mort de Botef, celui du massacre de Bratsigero, ou de la célébration de Tirnova, ces cérémonies nationales faites avec la participation de l'armée, de la jeunesse scolaire, des fonctionnaires officiels, des paysans et des citoyens, ont été marquées par des centaines de discours anti-turcs qui ont été prononcés. Les journaux de Sofia ont consacré à ces événements au bas mot, 50 articles. Quand on parle des Turcs s'il y a 60 ans, il est obligatoire d'accoler au mot turc les épithètes de « tyran », « bas », « monstrueux » et autres semblables. Et nous ne mentirions pas en disant que nous ne comprenons pas quel objectif servent nos amis Bulgares par ces publications inamicales et hostiles qui s'accumulent sur notre table. Car si nos amis Bulgares veulent servir la vérité, ils devraient présenter le Turc d'hier et d'aujourd'hui aux générations bulgares futures comme un homme bon, humain, courageux noble, fidèle à sa parole et à ses amitiés.

Omurtag, Kurum et Ispirhi, qui sont les ancêtres des Bulgares, étaient Turcs... Ultimeusement, lorsque pendant exactement cinq siècles, les Bulgares ont vécu sous l'aile turque, si les quelques centaines de milliers de Bulgares qui avaient tenté de se révolter avaient été massacrés, pendus, exécutés, passés au fil de l'épée, comme on le prétend à Sofia, le hibou aurait fait retentir son cri là où vit aujourd'hui une nation de 5 millions de Bulgares.

Ensuite, les successeurs des Turcs d'hier, ont créé dans les Balkans, un Etat dont certains de nos amis Bulgares n'ont pas encore compris combien il est fort et moderne. Cet Etat a tendu à la Bulgarie une main amicale et fraternelle ; ils ont signé avec elle un traité d'amitié. En présence de cette situation, ce qui s'impose ce n'est pas de folles attaques qui sont une négation de l'histoire, mais c'est une

amitié courageuse et généreuse. Le fait que le journal bulgare *Ustojer* se soit permis de parler de la Thrace, qui est la prunelle de nos yeux, n'est autre chose qu'une insolence. Se livrer à des actes d'hostilité sous le manteau de l'amitié est une attitude indigne de la nation bulgare.

M. Ahmet Emin Yalman publie dans le «Tan» les conclusions de ses études et de ses constatations à l'Université. Il écrit notamment :

Le gouvernement a pleinement compris l'importance de l'affaire de l'Université. Atatürk et le président du Conseil se sont intéressés de très près à cette question ; ils y voient un problème d'existence nationale dont ils suivent le développement pas à pas. En vue de créer une Université efficace on a consenti à de très grands sacrifices dans le cadre des possibilités de notre budget. Surmontant tout sentiment d'amour-propre national on a fait venir, en grand nombre, à l'Université des spécialistes étrangers. Le gouvernement s'est exposé sciemment et de propos délibéré à tous les commentaires et les commentaires qui ne pouvaient manquer de résulter de ce fait.

Il eut été ridicule toutefois d'attendre que l'Université en faveur de laquelle on a dépensé tant d'efforts en vue de lui faire rendre en si peu de temps tout ce qu'elle pouvait donner, put ressembler aux institutions qui ont quelques siècles de traditions. Notre Université présente évidemment d'innombrables lacunes. Il ne faut pas être grand clerc pour les énumérer. Chacun, et le ministère de l'Instruction publique tout le premier, les connaît et en apprécie l'importance.

Seulement on rencontre, dans l'activité de l'Université, certaines tendances qui pourraient entraver la rapidité de son mouvement en avant. De ce fait, le rendement de l'Université peut baisser.

Il y a intérêt à faire de ces questions l'objet d'une discussion générale. Dans les articles que nous comptons publier à cette place, à un ou deux jours d'intervalle, nous nous arrêterons sur ces divers points.

## L'industrie et l'agriculture doivent marcher de pair

A propos du Congrès annuel de la Sümer Bank, M. Yunus Nadi émet les réflexions suivantes dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

L'industrie ne consiste pas seulement à fabriquer des objets. C'est, en même temps, une école et même une grande école de culture, dans toute l'acceptation du terme. En constatant que les peaux obtenues dans le pays ne servent pas à grand'chose et que nous sommes obligés d'importer de l'étranger les peaux de bonne qualité nous aurons compris le pourquoi de toute l'affaire. Pas un livre ne serait capable de nous inculquer aussi efficacement la nécessité d'améliorer notre bétail. Ajoutons, enfin, que l'élevage de bon bétail signifierait, en même temps, une grande étape de progrès dans notre industrie fermière.

N'on fut-il pas de même du mérinos ? Lorsqu'on eut compris qu'on ne pouvait fonder une industrie de tissage d'étoffes en laine avec, comme matière première, la laine fournie par nos moutons dégénérés, on se mit à acclimater et à élever le mérinos dans le pays. Cette entreprise réussira coûte que coûte. En combien d'années ? Dans dix ou quinze ans peut-être. Quelle importance peuvent avoir 15 ou cinquante ans dans la vie d'un peuple ?

Nous n'aurions jamais su que la cellulose est une matière si précieuse et qu'il nous fallait l'obtenir dans le pays si nous n'avions songé à fonder une fabrique de papier.

## Cours d'été de Florence

Tout le monde sait que pour les arts et les lettres, Florence est la ville la plus intéressante d'Italie. Le XIV<sup>ème</sup> siècle avec Dante, Pétrarque et Boccace, avec Giotto et ses épigones, en est sorti et a répandu dans le monde sa précieuse semence par les artistes, les écrivains et les divulgateurs de la Renaissance.

Dans cette ville prestigieuse chaque année se donnent rendez-vous les intellectuels des plus différents pays. Habituellement les cours d'été ont lieu sur la colline de Fiesole.

Ainsi les étudiants ont la possibilité de faire une agréable villégiature en dédiant une partie de leur temps aux sports, aux excursions et aux cures de soleil. Le séjour dans ce lieu climatique ne leur empêche pas d'être à proximité de Florence, des musées et de ses bibliothèques.

Programme des cours :

Mercredi 14 juillet-Mardi 31 août 1937

1. - Cours de Langue italienne : 2. - Littérature italienne : Prof. Sén. Guido Mazzoni (Emer de la R Université) - 10 conférences.

3. Cours de l'Histoire de la Littérature italienne : Prof. Guido Mazzi - 10 conférences.

4. - Histoire de l'Art : Prof. Mario Salmi (Titul. d'Histoire de l'Art à la R. Université) - 10 conférences.

5. - Histoire : Prof. Bernardino Barbadoro (Titul. d'Histoire au R. Institut supérieur du Magistère) - 10 conférences.

6. - Visites aux Musées, Galeries et Bibliothèques (illustrées par des professeurs).

On a pris des accords avec les Hôtels et Pensions de Florence et de Fiesole pour des réductions spéciales en faveur des inscrits pendant la durée des Cours. Le prix de pension complète varie d'un minimum de 13 Lire à un maximum de 30 Lire selon la catégorie de l'hôtel choisi.

La carte d'inscription aux Cours donne droit aux étrangers au 50% de réduction sur les chemins de fer (6 coupons de libre parcours).

Les inscrits sont exonérés du paiement de la taxe de séjour pendant toute la période des Cours.

En outre les étudiants ont l'entrée libre dans tous les musées et galeries du royaume contre présentation de la carte d'inscription.

Pour les renseignements détaillés les étudiants peuvent s'adresser à l'Education Bureau (via Tormatoni 15, Florence) et dans notre ville au Consul italien, Tomtom sokak, 18 Yeni çarsi, Beyoğlu.

## MALADE

(Suite de la 3<sup>ème</sup> page)

transporter chez lui !

« - Bon, dit le docteur, je vais vous faire envoyer une voiture d'ambulance.

« - Docteur, implorai-je comme il prenait la porte, ce ne sera pas trop long ?

« - Un petit moment.

« Et peut être ne fut-ce après tout qu'un petit moment. Mais pour moi ! J'étais seul, avec ce veillard haletant couché à mon côté ! Je m'étais écarté au bout du lit, le plus loin possible. Je le regardais du coin de l'œil. Il avait dû pleuvoir, son pardessus sentait la laine mouillée.

« Je lui demandais, de temps en temps :

« - Alors, docteur, ça va mieux ?

« Son souffle seul me répondait, un souffle irrégulier. Un petit moment ? Sacré petit moment !... Soudain il me sembla voir sa main se crispier, ses paupières chavirer... et j'étais à vingt-cinq centimètres de lui !...

« - Mais il est en train de mourir ! m'écriai-je.

« Un bond d'horreur me fit sauter du lit. Et mes jambes, mon bon ami, mes jambes qui depuis des mois ne pouvaient plus bouger, là purent me porter, m'emporter, purent courir jusqu'au bout de la chambre, loin de ce lit !...

« Le docteur Lenzuau était, en effet, un fameux médecin : il avait réussi à me guérir. »

## DU CHIRKET HAIRIYE

### Attention

La plage «Altin Kum» réputée par l'air le plus propre et le plus hygiénique qu'elle reçoit de la mer Noire sera ouverte à partir de dimanche.

Les heures du départ des bateaux du pont 7,30-9,50-11,20-13,30-14,30-16,30-18,30.

Heures de retour d'Altin Kum 16,40-17,55-18,35-19,05-20,25.

Il est porté à la connaissance du public que l'accès à la plage «Altin Kum» avec le lieu d'excursion sur le rivage de Rumeli Kavak et aux lieux de promenade environnants et la plage Sudluce est libre exclusivement à tous les citoyens de la République Turque sans exception.

## Un cortège exotique dans les rues de la City



Le sultan Alaki, d'Abeguta, l'un des monarques africains qui avaient assisté aux fêtes du Couronnement à Londres se dispose à regagner ses Etats. Comme on peut s'en rendre compte par notre cliché son passage dans les rues de Londres, y fait quelque sensation !

### Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No 1668 obtenu en Turquie en date du 6 Juin 1932 et relatif à un « procédé de recul mécanique » désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar Aslan Han 5ème étage.

### Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No.1631 obtenu en Turquie en date du 7 Août 1933 et relatif à un « procédé pour nettoyer la laine et autres fibres analogues » désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han No. 1-4.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 18

# L'OISEAU COULEUR DU TEMPS

Par MATHILDE ALANIC

XIII

Il resta dans la cour, allant de long en large, machonnant des paroles furieuses, indigné de se voir reçu en étranger par l'aïeule autrefois si tendre, tandis que cet intrigant prenait la haute main dans la maison que Didier avec raison regardait comme sienne.

Bénaret l'avait suivi. Le garde portait en bandoulière, ainsi qu'il en avait l'habitude, le fusil qu'il déposait à peine pour manger. Il ne voulait pas laisser seul son jeune maître, en cette heure de détresse.

Beeguard parut sur le porron, n'ayant pas eu l'aplomb de rester à dîner, ce soir-là.

Comme il traversait la cour, Didier l'interpella pour reprendre les récriminations entamées. Les réponses de Beeguard l'éclairèrent. Une véhémenté altercation éclata. Fou de rage, le jeune homme saisit le fusil de Bénaret.

Et l'irréparable se produisit... Le voitureur arrêta son attelage. — Nous v'là au carrefour, ma'ame ! Mme Bénaret sursauta, ramenée du passé où elle était plongée.

— Vous n'aurez que ce chemin à prendre ! — Merci ! je le connais ! fit la vieille dame, descendant de la carriole avec précaution.

Ayant glissé la pièce dans la main qui s'ouvrait, après quelque résistance, son parapluie serré contre elle, elle

prit le sentier montant qui l'amena à deux cents mètres plus loin, devant la villa du «Chêne Creux».

XIV

Une petite porte près d'une grille laissant apercevoir un jardin touffu ; une poignée de fer, une chaîne de fer pendant entre la lierre et les clématites de la muraille. Mme Bénaret tira l'anneau de fer qui mit en branle une cloche à quelque distance. Puis des pas firent crisser le sable et la porte s'entr'ouvrit précautionneusement.

L'aspect de la visiteuse rassura sans doute. L'entre-bâillement s'élargit. Une vieille servante en coiffe ronde apparut.

— M. Rapin est là, sans doute ?

— Heu ! fit évasivement la vieille. L'avez-vous averti de votre visite ?

— Je lui ai écrit hier que j'avais l'intention de venir. Il me connaît bien.

— Je vous remets à présent. Ne seriez-vous point Mme Bénaret de Montfort ? Alors vous pouvez entrer. Il vous recevra. Je crois me rappeler qu'il avait parlé de vous !

Et pleine de considération pour le bonnet à haute ruche la vieille domestique ajoutait :

Vous ne lui direz, pas, n'est-ce pas, que j'ai fait tant de manières avant d'ouvrir ? Car il n'aime point ça.

Mais Monsieur est si bon que ça nous attire un tas de monde ! On ne peut faire trop attention dans une maison isolée ; il vient tant de trimardeurs et de traîne-la-balle ! Et nous ne sommes ici que des vieux, quand mon petit gars est au dehors.

— On ne saurait être trop prudent ! La maison, après qu'on avait suivi l'allée d'acacias, se présentait de côté, élevée seulement d'un étage. Trois marches donnaient accès aux pièces du rez-de-chaussée, ouvrant par deux portes-fenêtres. Mme Bénaret se vit introduire dans une belle salle à manger, garnie de meubles Renaissance, les murailles éclairées de faïences multicolores, et de quelques plats de cuivre.

— Je vais prévenir, Monsieur, s'excessa la servante.

Peu après, elle reparaisait, toute engageante.

— Montez au premier. Monsieur vous attend.

Mme Bénaret se dressait de son parapluie avant de monter l'escalier aux marches de pierre recouvertes d'un tapis rouge. Des gravures, des tableaux revêtaient les parois. On devinait une habitation arrangée pour le repos et l'agrément d'un homme de goût. Sur le palier, un vieux saint gothique, en bois vernoulu, semblait garder une porte, vermoulu d'une tapisserie.

La domestique ouvrit et, d'un sou-

rire de sa bouche édentée, invita Mme Bénaret à passer le seuil.

Tous ces préliminaires l'avaient impressionnée. Son cœur battait sourdement quand elle entra dans l'appartement, tapissé de livres de haut en bas. Un poêle de faïence alsacien occupait une niche. La fenêtre ouverte laissait voir le jardin et l'étendue de la campagne.

— Hé ! voilà cette chère Mme Bénaret ! M'en voudrez-vous si je ne me lave pas ?

Me Rapin, de son fauteuil derrière le bureau, à gauche de la croisée, saluait gaïement l'arrivante.

— Il y a quelque temps que nous sommes venus ! Et vous allez tous jours bien ? Moi aussi, assez ! Tous jours bien ! Moi aussi, assez ! Tous jours bien ! Moi aussi, assez !

— Tout y a été arrangé à mon gré ! Mais je n'avais pas pensé y être cloué si vite, presque sans rémission ! Je me plaisais tant à courir de côté et de l'autre dans ce beau pays de Loire que j'aime ! Depuis combien suis-je allé chez vous ?... Et comment se porte et se comporte notre Marielle ?

— Bien, monsieur. Elle regrette de ne plus vous voir à Montfort et m'a chargée de tous ses respects.

— Bonne petite ! Toujours jolie ? — Oui, malheureusement... — Comment ? Qu'est-ce qui se passe ?

— C'est justement à cause d'elle que

Vendredi 11 Juin  
LA BOURSE  
Istanbul 10 Juin  
(Cours informatifs)

Table of financial data including bond prices and exchange rates for various locations like London, New-York, Paris, Milan, etc.

Table titled 'CHEQUES' showing exchange rates for various cities including London, New-York, Paris, Milan, etc.

Les Musées des Antiquités... Musée de l'Acropole... Musée du Palais National... ouvert tous les jours... sur les mardis et les samedis... d'entrée : 50 Plus pour le dimanche.

vous me voyez... monsieur Rapin... Et pourquoi s'est-il... Mme Bénaret... les yeux baissés... elle plissait et repoussait... — Voilà ! Vous voyez... ce pas ? J'ai cru... ter dans le temps... ans à peine quand un... père me l'amené... lement ! Tout était... sources ! Et pour... femme qu'il adorait... de la grippe espagnole... quitter la France... Mais quoi faire de... te l'apporte, me dit... comme toi... grande confiance... Rapin ! — A juste titre... Vous et votre mari... sacrifices pour lui... sement stoïque ?